

2 viaducs, 2 ponts, 2 batailles et 1 guerre

Le pont d'Austerlitz franchit la Seine devant le Jardin des Plantes. Un premier ouvrage construit en 1801 sera rebaptisé « pont du Jardin-du-Roi » entre 1814 et 1830, pour ne pas indisposer les nouveaux alliés prussiens et russes. Jugé dangereux, il est alors reconstruit en pierre en 1855 et décoré de motifs incluant les noms des principaux officiers tués à la bataille d'Austerlitz. À ne pas confondre avec **le viaduc d'Austerlitz** qui supporte le métro devant la gare du même nom.

Décor Art nouveau sur les quais du métro, ligne 5, en gare, à 20 mètres au-dessus des voies et sur l'arche du viaduc. D'imposants *motifs floraux ornent des pilastres verts situés à chaque extrémité des quais. Un ensemble en céramique original que l'on ne retrouve dans aucune autre station ! A l'inverse du trajet en hauteur de la 5, la correspondance avec la ligne 10 se fait en souterrain à 10 mètres de profondeur, soit un dénivelé de 30 mètres entre les deux quais de stations !



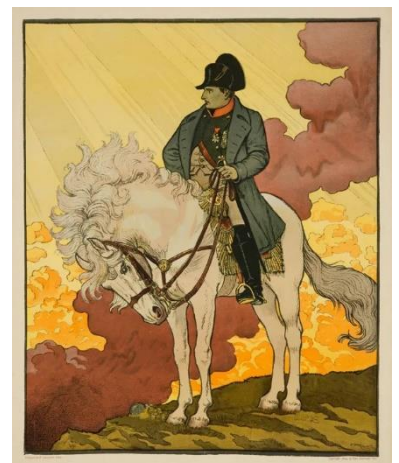
*Le viaduc d'Austerlitz – 2012 - Daria Khapalova – Gabriel Prize *D'une longueur de 140 m, il a été construit en 1903 et 1904 par les ingénieurs Biette et Bienvenüe (architecte de la Compagnie de chemin de fer métropolitain) et l'architecte Jean-Camille Formigé. Prouesse architecturale pour son époque, il est constitué d'une seule arche en acier doux laminé de façon à ce que ses piles ne viennent pas perturber le trafic fluvial. Il bénéficie aussi de la plus grande portée des ponts parisiens. Les décorations des piliers et des arcs sont l'œuvre de l'architecte Jean Camille Formigé : autour de l'écusson de la Ville de*



Paris, s'entremêlent ancras de marine, cordages, globes terrestres, animaux marins, tridents, poissons, etc.

Austerlitz, un chef-d'œuvre de stratégie militaire « Battons-nous donc mes amis, voici le soleil d'Austerlitz »

Bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805) Victoire de Napoléon I^{er} sur les empereurs d'Autriche et de Russie, qui entraîna la dislocation de la troisième coalition, groupant l'Angleterre, l'Autriche et la Russie. Les 1^{er} et 2 décembre sont marqués en milieu de journée par un soleil éclatant, d'où l'expression du « Soleil d'Austerlitz » qui passa à la postérité, surtout avec la citation prononcée par Napoléon « Voilà le soleil d'Austerlitz ! » en 1812 avant la bataille de la Moskova. *Le soleil d'Austerlitz – 1894 - Eugène Grasset – Musée des Bx-Art de Montréal, Canada *Le souvenir napoléonien envahit toutes les sphères artistiques et inspire entre autres les créations Art nouveau de Grasset. D'une part, le peintre représente le fougueux général Bonaparte en Égypte alors qu'il harangue ses troupes avec sa phrase célèbre : « Du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent » ! D'autre part, il commémore la victoire d'Austerlitz. Le héros à cheval se détache sur une impressionnante nuée qui rappelle l'épais brouillard nuisant à l'armée française durant le combat. Les rayons du soleil évoquent quant à eux le revirement : l'apparition soudaine*



du soleil conduit les Français à la victoire.



*La bataille d'Austerlitz – 1810 - Francois Gérard – Galerie des batailles, château de Versailles *La « bataille des Trois Empereurs » se déroula entre Brünn (Brno) et Austerlitz sur un terrain reconnu et choisi par Napoléon, le jour anniversaire du couronnement de l'Empereur.*

Déployant ses 74 000 hommes face au plateau de Pratzen, occupé par l'ennemi fort de 90 000 hommes, il ne laisse à sa droite que des forces réduites pour inspirer aux Austro-Russes l'idée de le tourner de ce côté, ce qui les obligeait à dégarnir leur centre. L'ennemi manœuvra comme Napoléon avait su le lui suggérer et la victoire fut complète. La nature de la manœuvre française qui aboutit à l'écrasement de l'armée combinée austro-russe – la fameuse « manœuvre d'Austerlitz » a longtemps enseignée dans les écoles militaires. De nombreuses gravures ont circulé, dont celle du bivouac montrant la sérénité de l'empereur avant la bataille, favorisant la construction du mythe entourant le personnage.

La gloire d'Austerlitz Elle va être l'objet d'un certain nombre de monuments (la colonne Vendôme) et d'objets décoratifs qui participent à la mise en scène du culte napoléonien.



Enseignes commerciales comme ce *panneau d'auberge conservé au musée Carnavalet - 1800 - 1815 Napoléon y figure entouré de son état-major.



Objets d'art La manufacture de Sèvres crée un vase et une table destinés aux appartements de l'empereur ainsi qu'une version réduite de la colonne de la place Vendôme. *Colonne de la campagne d'Allemagne, dite aussi « Colonne d'Austerlitz », commandée par Napoléon à la manufacture de Sèvres pour commémorer ses premières victoires impériales. Terminée en 1807 et placée l'année suivante dans les grands appartements du palais des Tuileries, elle est l'un des grands chefs-d'œuvre de la production de porcelaine de Sèvres sous l'Empire . *Le vase d'Austerlitz – 1806 - Porcelaine de Sèvres – Château de Versailles Inspiration étrusque. *La table d'Austerlitz dite table des maréchaux – Château de Malmaison

Tolbiac, un pont parisien, une victoire de Clovis sur les Alamans et le sacrifice héroïque d'un aviateur



La légende raconte que c'est au cours de cette bataille que Clovis, sur le point de perdre, invoqua le dieu de sa femme Clotilde. Il gagna et se convertit au christianisme. La bataille opposa les Francs aux Alamans, dont la progression vers le nord fut alors arrêtée, en 496, avant d'être définitivement brisée en Alsace par Clovis. Fondée sur le témoignage unique de Grégoire de Tours, la croyance en l'existence d'un lien entre la victoire remportée par Clovis sur les Alamans et le baptême de ce souverain par saint Remi, évêque de Reims, est aujourd'hui contestée. L'incertitude demeure et les historiens ne s'accordent en fait que pour reconnaître le caractère décisif des interventions de la reine Clotilde et de l'archevêque de Reims, Remi, dans la célébration de ce baptême dont le bénéficiaire a très bien pu comprendre l'intérêt politique. Car il est certain que cet événement joua un rôle déterminant dans l'hégémonie que Clovis finit par imposer à toute la Gaule. *Bataille de Tolbiac – Ary Scheffer – 1836 - Galerie des batailles, château de Versailles *La Restauration correspond*

*probablement à une sorte d' « âge d'or » pour le mythe de Clovis, dans la mesure où, à près de quatorze siècles de distance, l'alliance privilégiée de l'Eglise et de la monarchie semble se renouer dans des conditions analogues (anarchie provoquée par les invasions, instabilité profonde de la société française encore traumatisée par le séisme révolutionnaire) pour restaurer de concert la société chrétienne. * Le vœu de Clovis à la bataille de Tolbiac – 1875 - Joseph Paul Blanc – Panthéon, Paris *L'image de ces Francs se mêle à celle, plus républicaine, des Gaulois.**

Le pont de Tolbiac Inauguré en 1882, le pont de Tolbiac a été partiellement reconstruit en 1893 après l'hiver très rude de 1890 qui l'abîma gravement. Le **3 octobre 1943** un avion Boston avec quatre aviateurs français à son bord percuta le pont avant de s'écraser dans la Seine en tuant tous ses occupants. Cet avion participait à une attaque visant à anéantir des postes électriques pour compliquer le transport de l'armée allemande. Touché par la défense anti-aérienne, il se retrouva en situation de s'écraser sur des habitations de Paris. Le pilote décida courageusement une tentative d'amerrissage sur la Seine afin d'éviter de toucher les habitations. Aujourd'hui deux plaques commémoratives rendent hommage à ces aviateurs sur le pont de Tolbiac.

A ne pas confondre avec le **viaduc de Tolbiac** démantelé en 1996, laissant sa place à une construction sur dalle enjambant la gare de la Bibliothèque François-Mitterrand. Le viaduc a été entreposé en pièces près de la gare d'Auneau en Eure-et-Loir pendant une vingtaine d'années puis détruit en février 2017, malgré la promesse d'un remontage. Ce viaduc sert de cadre à un roman de Léo Malet mettant en scène Nestor Burma et paru en 1956, *Brouillard au pont de Tolbiac*.